

### Témoignage de Raphaëlle Targy :

J'ai été très émue par la vie de Chiara Luce, c'était une jeune fille possédant une force et une volonté de vivre énorme. C'est un message de lutte pour la vie que je ressens dans ce texte. Chiara Luce donne envie de vivre et de sourire quoi qu'arrive.

La vie de jeune est contrastée, nous avons beaucoup de choix à faire sans savoir vraiment ce que l'on veut dans la vie, nous ignorons beaucoup de choses sur nous-même. Nous devons répondre à de nombreuses attentes sans savoir si nous sommes à la hauteur, sans connaître nos capacités. Chiara Luce nous invite à croire en nous, en notre force intérieure, elle nous montre que quoi qu'il arrive, si nous sourions, si nous croyons en nous, en Jésus le Christ nous arriverons à surmonter tous cela.

Pour moi, le Christ est en nous quotidiennement, Il est notre force intérieure, nous ne l'entendons pas tout le temps, car nous n'y faisons pas attention. « Tout pour Lui, toute donnée à Lui par amour ».

Cette phrase signifie pour moi qu'en donnant tout pour Lui, nous donnons tout à nous-même et nous avons la force ainsi de vivre avec le sourire. Raphaëlle Targy

### Prière

Prière à Dieu par l'intercession de la bienheureuse **Chiara Luce Banado** :

*O Père, source de tous les biens, nous te regardons grâces pour l'admirable témoignage de la bienheureuse **Chira Banano**.*

*Animé par la grâce de l'Esprit saint et guidée par l'exemple brillant de Jésus, elle a cru fermement en ton immense amour, résolue à correspondre à cet amour de toutes ses forces, en s'abandonnant avec pleine confiance à ta paternelle volonté.*

*Nous te prions humblement : accorde, à nous aussi, le don de vivre avec toi et pour toi, et, si tu le veux bien, accorde-nous la grâce ...*

*Que nous osons demander, en vertu des mérites de Jésus-Christ, notre Seigneur.  
Amen*

# MONASTERE INVISIBLE

De la Province de Reims

[février 2020]

Diocèse de Troyes

## Année de la jeunesse

Avec la bienheureuse

**Chiara Badano**

Feuillet réalisé par la Pastorale des Vocations  
du diocèse de Troyes

**Prions avec le Pape François qui nous rappelle dans l'exhortation apostolique post synodale « Chritus Vivit » que tout au long des siècles de jeunes Saints ont témoigné de l'Espérance du Christ qui les habite... Faisons nôtres ces paroles !**

62. La jeune bienheureuse **Chira Badano**, morte en 1990, « *fit l'expérience de la manière dont la souffrance peut être transfigurée par l'amour [...] La clé de sa paix et de sa joie était sa pleine confiance dans le Seigneur, et l'acceptation de la maladie comme expression mystérieuse de sa volonté pour son bien et celui des autres* ».

**Quand on évoque les saints, on ne pense pas forcément à des ados mauvais en maths, sortant tard le soir avec des copains et écoutant les derniers tubes à la mode. Pourtant, Chiara Badano était de ceux-ci.**

Chiara est née le 29 octobre 1971 dans un petit village italien au sein d'un foyer catholique et aimant. Très tôt à l'âge de 4 ans, elle fait preuve d'une grande générosité envers les autres, elle donne ses plus beaux jouets à des enfants défavorisés et est toujours heureuse d'aller rendre

visite à des personnes âgées dans la maison de retraite près de chez elle. A 9 ans, elle découvre le mouvement des Focolari et adhère sur le champ à cette spiritualité. Chira grandit, va au collège puis au lycée : c'est une jeune fille populaire qui a beaucoup d'amis, fait du sport, danse, sort ...

En apparence, c'est une adolescente ordinaire qui aime s'amuser.

**Une joie surnaturelle pour affronter la maladie.**

Un jour, alors qu'elle a 17 ans, elle ressent une vive douleur à l'épaule lors d'une partie de tennis. Après de nombreuses analyses, on lui diagnostique un cancer aigu des os appelé ostéosarcome. La maladie se développe rapidement et très vite, elle perd l'usage de ses jambes. Ses chances de survie sont très minces. Au cœur de la souffrance, Chiara est habituée par la joie surnaturelle, et au lieu de vivre sa maladie comme une malédiction, elle l'offre en sacrifice à Dieu. Elle répète inlassablement : « *Pour toi Jésus. Si tu le veux, je le veux moi aussi.* » Elle refuse la morphine : « *Cela me rend moins lucide, or je n'ai plus qu'une chose à faire désormais : offrir ma souffrance à Jésus, car je veux partager sa souffrance sur la croix le plus possible.* »

**« La mort n'existe pas. Seule la vie existe »**

De nombreux amis viennent lui rendre visite à l'hôpital : « Au début, nous allons voir Chira Luce [son nom chez les Focolari, lumière en italien] car nous car nous pensions qu'elle avait besoin qu'on lui remonte le moral. Mais très vite nous avons réalisé qu'en réalité, c'était nous qui avions besoin d'elle. Sa vie était comme un aimant qui nous attirait à elle. » L'un de ses médecins disait : « A travers son sourire, à travers ses yeux pleins de lumière, elle nous montrait que la mort n'existe pas. Seule la vie existe.»

Alors que sa courte vie touche à sa fin, elle dit à sa mère : « *Ne pleurez pas, car je pars retrouver Jésus. À mon enterrement, je ne veux pas que les gens pleurent, je veux des gens qui chantent de tout leur cœur.* » Elle demande également à être enterrée vêtue de blanc, pour symboliser son alliance éternelle avec le Christ.

Chira Badano quitte ce monde le 7 octobre 1990, peu avant ses 19 ans. Elle part retrouver Jésus après avoir dit ces dernières paroles: « *Adieu. Soyez heureux car je le suis,* » Son procès de canonisation a été officiellement ouvert en 1999 et elle est déclarée vénérable en 2008. Peu après, Benoît XVI reconnaît un miracle attribué à son intercession ; elle est béatifiée le 25 septembre 2010. Un second miracle est nécessaire pour qu'elle soit canonisée.